George SAND, *Politique et polémiques (1843-1850)*,
présentation Michelle PERROT, Paris, Imprimerie
Nationale, col. « Acteurs de l'histoire », 1997, 578 p.

Gabrielle Houbre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/400>

DOI : 10.4000/clio.400

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1997

ISBN : 2-85816-346-4

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Gabrielle Houbre, « George SAND, *Politique et polémiques (1843-1850)*, présentation Michelle PERROT, Paris, Imprimerie Nationale, col. « Acteurs de l'histoire », 1997, 578 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.400>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

George SAND, *Politique et polémiques* (1843-1850), présentation Michelle PERROT, Paris, Imprimerie Nationale, col. « Acteurs de l'histoire », 1997, 578 p.

Gabrielle Houbre

- ¹ La belle collection « Acteurs de l'histoire » (éditions de l'Imprimerie Nationale), qui rassemble des textes fondateurs de l'Antiquité à nos jours, accueille _ après plus d'une trentaine de titres déclinés au masculin _ sa première « actrice » en la personne de George Sand. En choisissant de présenter une « édition exhaustive de tous les textes politiques publiés par Sand en cette période de son plus grand engagement [1843-1850] », Michelle Perrot nous permet d'accéder de la meilleure des façons à une production originale considérable et pourtant relativement méconnue, la plupart des documents n'ayant pas été réédités depuis le XIX^e siècle. Les interventions de Sand dans le champ du politique restituées ici par unités chronologiques et mises en rapport avec leurs échos, compléments ou prolongements de la *Correspondance*¹ empruntent le plus souvent les chemins de la presse, locale aussi bien que nationale. À cet égard, l'énergie qu'elle déploie est impressionnante : *La Revue indépendante* (fondée avec Louis Viardot et Pierre Leroux en 1841), *L'Eclaireur de l'Indre* (1844), *La Cause du peuple* (1848) sont successivement lancés à son initiative pour tenter de mobiliser et de conquérir l'opinion publique, car il s'agit bien de convaincre avant tout. Dans ces audacieuses aventures éditoriales, Sand n'est chiche ni de son argent, ni de son temps et de son talent. Elle livre avec une rapidité d'écriture confondante des romans, des feuilletons littéraires aussi bien que des articles de fond. Cette fièvre de l'autonomie journalistique se consume pourtant dans *La Cause du peuple*, qu'elle tient pratiquement seule à bout de bras pendant trois numéros (avril 1848) avant de céder devant l'apathie du lectorat potentiel. À ceci s'ajoutent encore ses fameuses contributions « anonymes » aux *Bulletins de la République*, sollicitées par le gouvernement provisoire issu des journées

révolutionnaires de février 48² et, sans que la liste soit close, une multitude d'articles accordés à d'autres organes de presse choisis par affinités politiques et amicales, en particulier *La Vraie République* du républicain et socialiste Théophile Thoré.

- 2 À travers cette intense production discursive, Sand a parfois imposé sa vision de « l'événement » quand, par exemple, adoptant les pratiques d'un reporter sur le terrain, elle met en scène la population parisienne massée devant l'hôtel de ville et attendant les résultats des élections pour l'Assemblée nationale le soir du 28 avril 1848. Mais elle a surtout développé souvent sous la forme de narrations ou de lettres fictives qu'elle souhaitait avant tout pédagogiques sa pensée sur des thèmes à dominante sociale, économique ou politique. Sociale, quand elle s'intéresse aux destinées individuelles (le rejet et la détresse d'une simple d'esprit dans *Fanchette*) et collectives (les miséreux ouvriers boulangers de Paris, la répression du vagabondage et la dénonciation des dépôts de mendicité qui, pour dépendre de l'Assistance publique, n'en étaient pas moins des établissements privatifs de liberté...) des catégories les plus démunies. Économique quand, dans la « Lettre d'un paysan de la vallée noire », elle plaide en faveur de la petite propriété paysanne en se rapprochant, ici comme ailleurs, des positions de Robespierre³ ; économique, encore, quand elle défend, nous dit Michelle Perrot, une conception assez moderne de l'impôt envisagé « comme moyen de redistribution, impôt qui serait non pas proportionnel mais progressif » (les « Paroles de Blaise Bonnin aux bons citoyens »). Politique enfin, quand elle s'exprime avec vigueur sur le socialisme, le communisme ou les notions de souveraineté et d'égalité.
- 3 Au coeur de l'ensemble de ces textes, se trouve le souci constant du peuple et de ses intérêts, la volonté d'amoindrir les antagonismes entre province et capitale, la résolution de lutter contre toutes les inégalités. Celles entre les sexes aussi, même si dans ce domaine, Sand a choisi de mener campagne en faveur des droits civils des femmes et de désertir, en dépit des sollicitations bien connues des saint-simoniennes, le champ de bataille des droits politiques. Bien au-delà de ce « paradoxe sandien » (p. 39), on sera sensible à la richesse de la pensée politique déployée par Sand, à la fois généreuse et lucide. Grâce à cette édition novatrice et désormais indispensable des écrits « politiques et polémiques » de Sand, Michelle Perrot rend pleinement justice à une des rares femmes du XIX^e siècle à avoir osé investir la sphère publique⁴.

NOTES

1. George Sand, *Correspondance*, édition Georges Lubin, Paris, Garnier, les volumes correspondants sont les 6, 7, 8 et 9, publiés entre 1969 et 1972.
2. Qui n'accordait cependant le « bon à tirer » qu'après relecture par l'un des ministres.
3. On lira avec profit, à ce sujet et à d'autres, le récent article de Jean-Pierre Gross, « Un projet résolument moderne : le libéralisme égalitaire des Jacobins », *Le Monde diplomatique*, n°522, septembre 1997, p. 29.
4. Cf. également Michelle Perrot, *Femmes publiques*, Paris, Textuel, 1997.